

la lettre

d'information de l'Association pour des Etudes sur la Résistance Intérieure

La Lettre 1
Février 2008

Sommaire

<i>L'opération cédéroms : "La Résistance dans les départements"</i>	2
<i>Le Musée national de la Résistance en ligne</i>	3
<i>L'opération « Valeurs de la Résistance, valeurs des jeunes d'aujourd'hui »</i>	5
<i>Un projet européen « Remembering »</i>	5
<i>Les Cahiers de la Résistance</i>	6
<i>Un dévédérom sur la Résistance polonaise en France</i>	6
<i>Informations diverses</i>	6

Le mot de la présidente

Chers amis,

Enfin ! vous dites-vous, à juste titre, en recevant cette première lettre d'information de l'AERI. A l'avenir, soyez assurés que nous serons plus souvent en relation avec vous.

Actuellement, parmi nos actions : la réalisation de cédéroms sur la Résistance dans les départements, l'opération " Valeurs de la Résistance, valeurs des jeunes d'aujourd'hui " dans les établissements scolaires, l'édition des " Cahiers de la Résistance ". Deux projets mobilisent en outre notre énergie : la création d'un cédérom sur la Résistance polonaise et celle, très ambitieuse, d'un Musée national de la Résistance en ligne.

Sur ces sujets et quelques autres, des informations détaillées vous sont données dans les pages qui suivent.

Nous abordons cette nouvelle année avec confiance et sérénité. C'est dans cet état d'esprit que nous poursuivrons en 2008, et à un rythme soutenu, tout ce que nous avons entrepris.

Permettez-moi de vous adresser tous mes voeux de bonheur et de santé pour vous et pour tous ceux qui vous sont chers.

A bientôt.

Michèle Badaire



Michèle Badaire

AERI

Association pour des Études
sur la Résistance Intérieure

Directrice de publication : Michèle BADAIRE ; Rédacteur en chef : Michel BARBAUX

Association pour des Etudes sur la Résistance intérieure – 16, 18 Place Duplex, 75015 Paris
Tél. : 01.45.66.62.72 - Fax : 01.45.67.64.24 – E-mail : contact@aeri-resistance.com – www.aeri-resistance.com

L'opération cédéroms

« La Résistance dans les départements »

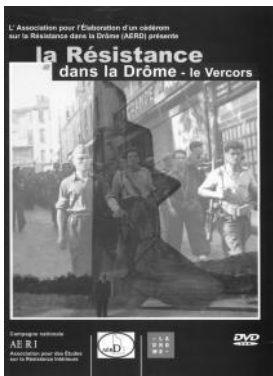
Collection « Histoire en Mémoire, 1940-1945 »

Présentation générale :

Depuis 1997, l'AERI a engagé une campagne, visant à mobiliser notamment des historiens et résistants dans les régions, pour réaliser des **cédéroms sur les Résistances locales**.

L'enjeu est de montrer à la fois l'extraordinaire diversité locale de la Résistance et de ses acteurs, et du processus concret d'unification des organisations résistantes.

Plus de 80 équipes travaillent dans toute la France. Au total, près de 300 personnes sont engagées dans le projet, pour la plupart bénévolement. Ce sont des enseignants du secondaire, des historiens, des universitaires, des résistants, des étudiants, des informaticiens, des archivistes...



Sont parus les départements suivants :

2003 : La Corse (réédité en avril 2007), l'Oise.

2004 : Yonne, Calvados, Ile-de-France (réédité en 2005), Haute-Marne, Ardèche, Manche (réédité en novembre 2006).

2005 : Charente, Indre-et-Loire, Orne.

2006 : Lozère, Haute-Savoie

2007 : Drôme-Vercors

2008: Doubs

Prévision 2008 : Cher, Landes...

Ils sont tous en vente à l'AERI, sur la librairie en ligne du site internet de l'AERI, mais aussi à la Documentation Française et dans les librairies travaillant avec celle-ci.

Le cédérom *La Résistance en Lozère* reçoit le prix spécial de la Banque Populaire

Présenté officiellement le 30 juin 2006, le cédérom *La Résistance en Lozère* connaît, grâce à une action militante soutenue, une diffusion de qualité. Présentation dans les mairies ou à l'occasion de manifestations, remises gratuites et présentation dans les établissements d'enseignement, actions de vente, etc. se succèdent depuis près de dix-huit mois.

Début 2007, le cédérom est remarqué par le directeur d'agence de la Banque Populaire du Sud à Mende qui propose à Jean Bonijol de remettre un dossier de candidature pour concourir dans le cadre du Prix Initiative Région des Sociétaires de la Banque Populaire du Sud.

Avec ce prix, la Banque Populaire du Sud soutient et encourage les initiatives bénévoles prises par des particuliers ou des associations dans les domaines de la valorisation du patrimoine local ou de la protection de l'environnement.

Le dossier est déposé en temps voulu et, au printemps 2007, l'Association Départementale des Anciens de la Résistance de la Lozère, présidée par Jean Bonijol se voit attribuer le prix spécial du jury doté de quatre mille euros.

Le 7 novembre 2007, la BP Sud organise, à Mende, une manifestation à l'occasion de la remise du prix. Dans leur allocution, les dirigeants de la BP soulignent non seulement l'engagement personnel des membres de l'équipe dans ce travail de recherche et de rédaction mais également les valeurs de la Résistance qui guident l'action de ces militants en direction de la jeunesse.



Dans sa réponse, Jean Bonijol, ci-contre en photo, remercie la BP et rappelle les différentes étapes de ce projet que l'AERI, Hervé Fumel professeur d'histoire, et lui-même ont initié en 1999 rejoints à l'automne 2000 par Raymond Bourrier, Samuel Caldier et Jacques Vacquier.

Une présentation du contenu du cédérom est faite par Hervé Fumel, chef de projet. Des documents, rares et inédits, sont montrés à l'assistance, nombreuse (près de 100 personnes) et avivée ; ils suscitent intérêt et émotion, telle la dernière lettre d'Henri Bourrillon, maire de Mende, déporté, à sa famille (document prêté à l'équipe par sa fille, présente dans la salle).

Un nouveau projet très ambitieux pour l'AERI : « Le Musée national de la Résistance en ligne »

Depuis plusieurs mois l'AERI travaille, en collaboration avec le Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne (MRN), à la réalisation du Musée national de la Résistance en ligne.

Des objectifs multiples :

- rendre accessible immédiatement et en permanence une collection virtuelle vaste et cohérente sur l'histoire de la Résistance et de la Déportation ;
- **s'affranchir des contraintes de conservation du patrimoine afin de rendre la présentation des documents plus dynamique et plus interactive, sans renoncer à la rigueur historique et muséographique** ; en outre, l'absence de contraintes physiques permet l'enrichissement perpétuel de la collection, au travers d'approches variées ;
- **mettre à la disposition et à la portée de tous les publics les acquis de la recherche** sur l'histoire de la Résistance et de la Déportation ;
- **faire en sorte que ce musée virtuel devienne un site fédérateur, au service de ceux qui travaillent sur le sujet** (ministères, fondations, associations, musées, centres d'archives, universités, chercheurs...).
- **contribuer à la valorisation de toutes collections publiques et privées sur l'histoire de la Résistance et de la Déportation, existantes ou à créer** ; assure leur complémentarité, leur mise en cohérence et leur interaction, notamment au travers des déclinaisons nationale, régionale ou départementale de ses expositions permanentes ou temporaires ;
- **mettre à la disposition du monde de l'Éducation, des outils et des pédagogies adaptés aux différents publics**, notamment dans le cadre du Concours national de la Résistance et de la Déportation ; au-delà des savoirs et des savoir-faire, il s'agit de rappeler et de diffuser les valeurs issues des combats de la Résistance et de l'expérience de la Déportation.



Libération de Coulommiers, © MRN, droits réservés

Un calendrier déjà opérationnel :

Actuellement, l'AERI est le maître d'ouvrage opérationnel du Musée national de la Résistance en ligne, elle le gère et l'anime dans toutes ses phases de réalisation et de fonctionnement.

Des équipes locales travaillent en partenariat avec l'AERI. Ont d'ores et déjà commencé les régions Provence-Alpes-Côte d'Azur et Ile-de-France.

Le projet est porté par la Fondation de la Résistance, maître d'ouvrage institutionnel pour l'ensemble de l'opération. Le maître d'œuvre est Carré multimédia, société d'édition multimédia dans les domaines scientifiques, culturels, éducatifs et ludo-éducatifs dont la plupart des réalisations ont obtenu le label « Reconnu d'Intérêt Pédagogique » (RIP) attribué par le ministère de l'Éducation nationale, ainsi que de nombreux prix français et internationaux pour leurs qualités éditoriales et techniques, la rigueur de leurs contenus et la créativité de leur interface.

Compte tenu de l'ambition de l'ensemble du projet, il a été décidé de procéder par étapes, avec en premier lieu la réalisation d'une version de préfiguration prenant l'exemple de la libération en Ile-de-France. Cette version permettra de disposer d'un site témoin comportant les premières fonctionnalités du site définitif (la page d'accueil du musée, un espace d'exposition, la médiathèque...). Une telle version pourra ainsi être réalisée et mise en ligne pour les partenaires dans des délais rapides (courant février 2008). Elle permettra également de présenter un premier ensemble historique, culturel et pédagogique. Le retour d'expériences favorisera la réalisation optimale du site d'ensemble, tant pour sa version nationale que pour ses versions régionales.

De nombreux partenaires ont déjà rejoint le projet :

- **Les organismes publics** : ministère de la Défense (direction de la mémoire, du patrimoine et des archives, DMPA), ministère de la Culture (direction des musées de France), office national des anciens combattants (ONAC), direction régionale de l'action culturelle d'Ile-de-France (DRAC), Conseil général des Hauts-de-Seine, Conseil général de Seine-et-Marne, Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur.

- **Les fondations et associations** : Fondation de la Résistance, Union des Blessés de la Face et de la Tête, Fondation Charles de Gaulle, Fondation de la France Libre, Fondation pour la Mémoire de la Déportation, Comité d'Action de la Résistance (CAR), Association des professeurs d'Histoire-Géographie (APHG).

- **Les musées** : Musée de la Résistance nationale de Champigny-sur-Marne (MRN), Mémorial du Maréchal Leclerc de Hauteclocque et de la Libération de Paris - Musée Jean Moulin, Musée de l'Ordre de la Libération, Musée de l'Armée.

- **Les centres d'archives et de recherche** : Archives nationales, Archives de la Préfecture de Police de Paris, Bibliothèque de Documentation internationale contemporaine (BDIC), Institut national de l'audiovisuel (INA), Service historique de la Défense, Institut d'Etudes politiques de Grenoble.

Des comités scientifiques :

Un comité de pilotage, composé de tous les partenaires du projet, a pour rôle de faire le bilan, une à deux fois par an, des actions écoulées, en cours et à venir. Une première réunion a eu lieu le 28 juin 2007.

Des comités scientifiques nationaux, en cours de constitution, ont pour rôle la validation scientifique et pédagogique du projet :

- Comité scientifique « Résistance extérieure » : composé de Georges Caïtucoli, Jean-Louis Crémieux-Brilhac, Christine Lévisse-Touzé, Vladimir Trouplin ;

- Comité scientifique « Résistance intérieure » : composé de Jacques Delarue, Laurent Douzou, Bruno Leroux, François Marcot ;

- Comité scientifique « Archives » : composé de Xavier Aumage, Patricia Gillet, Paule René-Bazin, Vladimir Trouplin ;

- Comité scientifique « Pédagogie » : composé de Yves Blondeau, Eric Brossard, Hervé Guillemet, Aleth Briat. Ces comités sont ouverts et peuvent donc accueillir de façon permanente ou ponctuelle toute personne compétente dans un de ces domaines. Si nécessaire, d'autres comités pourront être constitués.

Des comités scientifiques locaux existent pour chacun des musées régionaux.

A ce jour :

- **Ile-de-France** : Claude Cherrier, Bruno Leroux, Christine Lévisse-Touzé, Axel Porin

- **Provence-Alpes-Côte d'Azur** : Aimé Benedetti, Thérèse Dumont, Jean-Marie Guillon, Robert Mencherini, Jean-Louis Panicacci

Un musée en ligne très complet :

Comme dans un musée réel, le Musée national de la Résistance en ligne proposera, dans sa version définitive, **une exposition permanente** où sera présentée la Résistance dans sa diversité à partir des traces qu'elle a laissées pendant et depuis les années 1940-1945.

Elle s'organisera autour de trois axes : la Résistance extérieure, la Résistance en France et la Résistance en régions ; **des expositions temporaires** complémentaires de l'exposition permanente ; **un centre de documentation** pour rendre accessibles directement les documents présentés dans les expositions et les réserves, faire connaître les fonds disponibles sur le sujet, inciter à la recherche et aux donations pour nourrir la recherche, etc.



Barricade parisienne, © MRN, droits réservés

Mais le Musée national de la Résistance en ligne proposera aussi un **espace pédagogique** permettant aux enseignants et aux élèves d'aborder plus aisément l'histoire de la Résistance en accompagnant leurs recherches ; des **ateliers de création** pour inciter les internautes à s'approprier les informations mises à leur disposition par le musée en ligne, les sélectionner et les mettre en forme selon leurs propres critères ; une **salle de cinéma** pour découvrir la place du cinéma dans les années 1940-1945 et développer le regard critique sur ces images ; un **espace débat** ; une rubrique **agenda** pour valoriser les manifestations en France et à l'étranger (expositions, spectacles, conférences, colloques...) et les parutions récentes autour de la Résistance et de la Déportation ; une boutique en ligne afin de proposer à la vente une sélection de produits sur la Résistance ...

Dans les espaces d'expositions, l'idée est de donner la priorité au document. Le plan adopté pour ces espaces sera chrono-thématique, permettant de suivre l'évolution du conflit et de la situation générale de la France, tout en étant construit en fonction de la situation particulière de la Résistance en France.

Le travail d'analyse des images doit être soigné pour éviter l'écueil de la photo illustrative. Il s'agit d'opérer un décryptage des images de propagande comme des reportages de presse, écrits ou filmés. L'idée est qu'à la fin de la visite de l'exposition permanente, le visiteur ait une connaissance générale sur le sujet.

L'opération *« Valeurs de la Résistance, valeurs des jeunes d'aujourd'hui »*

Le travail sur les cédéroms a mis en évidence les valeurs pour lesquelles la Résistance a combattu. Forts de ce constat nous avons choisi de faire émerger ces valeurs chez les jeunes générations. Notre expérimentation a commencé en 2001. Le protocole de travail élaboré a été suivi par un nombre croissant de classes. A la fin de l'année scolaire 2006-2007, nous intervenions dans plus de 130 classes de collèges, lycées, LEP, maisons rurales et familiales et écoles primaires dans toute la France. Cette année, le nombre de classes participant à l'action Valeurs augmente encore.



Claude Ducreux intervenant dans un établissement scolaire

Partenaire depuis 2006, l'ONAC nous apporte son concours pour développer cette action dans de nombreux départements.

L'objectif de cette opération n'est pas d'enseigner magistralement les valeurs. C'est l'intervention des résistants expliquant les raisons de leur engagement qui permet aux jeunes de découvrir par eux-mêmes leurs propres valeurs, de les discuter, de les hiérarchiser et de se les approprier. De leur côté, les enseignants participent au développement des outils pour améliorer la méthode, faciliter la dynamique du groupe ou de la classe, comparer les résultats entre établissements, maintenir en permanence un état des bilans de l'expérimentation.

A la manière des résistants, cette action permet aux jeunes d'expérimenter un engagement personnel vécu en lien avec l'engagement de son groupe de référence (classe, association, quartier, famille...). Ensemble, ils vivent et partagent des valeurs de solidarité, de tolérance, de respect, mais aussi de courage, de persévérance, d'organisation...

Ils expérimentent à la fois la prise de risque que représente un choix personnel et la difficulté ou l'aide liées à l'engagement avec d'autres pour aboutir à un résultat concret.



Tous les ans une réunion nationale, organisée à Paris, réunit les partenaires et les participants : les enseignants, les animateurs et les jeunes peuvent ainsi présenter les résultats concrets de leur action.

Cette année, la réunion nationale devrait avoir lieu le vendredi 23 mai.

Un dépliant d'information relatif à cette opération est disponible sur demande à l'AERI.

Le site internet de l'AERI a été modifié courant 2007 pour ouvrir un forum: www.aeri-resistance.com, rubrique « Projets », puis « Valeurs »...

En libre d'accès, il permet un débat permanent entre les intervenants (animateurs, enseignants, proviseurs, élèves, AE-RI...). Il favorise les échanges d'expériences et les conseils.

Un projet européen *« Remembering »*

L'AERI a participé, il y a quelques mois, à un projet européen visant, d'une part, à créer un site internet pour transmettre les tragédies de la guerre aux jeunes générations, la Résistance et les solidarités et faire comprendre aux jeunes en quoi les valeurs de la Résistance ont contribué à fonder l'Europe de l'après-guerre et, d'autre part à confronter la mémoire des témoins avec celle d'Internet, des jeunes et des historiens de trois pays.

Plusieurs dizaines de jeunes d'Ile-de-France, de l'Aisne, du Nord et de la Sarthe ont participé au projet : une quinzaine d'entre eux sont venus à la conférence finale qui s'est tenue à Florence. Pour la plupart, ils n'étaient jamais sortis de France et n'avaient jamais pris l'avion. Ils ont été heureux de rencontrer des jeunes Italiens et Litvaniens. Nous tenons à remercier les résistants qui ont accepté de participer au projet.



Séance de travail à Hazebrouck

Les Cahiers de la Résistance



Pour mettre en valeur la très importante documentation obtenue grâce à la réalisation des cédéroms, l'AERI et la Documentation française ont créé les *Cahiers de la Résistance*, collection de petits ouvrages thématiques, destinés au grand public, en particulier les jeunes générations : ils ont essentiellement pour but de porter témoignage, de mettre en valeur certains résistants peu connus ou certaines actions oubliées.

Les premiers ouvrages de la collection parus : *Les Femmes et la Résistance* en 2006, *Les Jeunes et la Résistance* en 2007.

En préparation : des Cahiers sur la Résistance des journalistes et écrivains et la Résistance des éditeurs et imprimeurs...

Un dévédérom sur la Résistance polonaise en France.

Grâce au soutien de la fondation Zaleski, un cédérom sur la Résistance polonaise en France est en cours d'élaboration : une équipe d'historiens et résistants, pilotée par Jean Medrala*, fait des recherches dans les archives, recueille des témoignages... Le résultat de ces travaux sera rassemblé dans un cédérom ou dévédérom, publié dans la collection *Histoire en Mémoire – 1939-1945* : il devrait comporter environ 400 fiches descriptives, plus de 200 médias (photos, sons, images animées) et une simulation de la machine Enigma qui a permis aux réseaux polonais de déchiffrer les messages allemands codés. Les premiers témoignages ont été recueillis le 21 décembre : M. Pierre Zulaski, président de la Société historique et littéraire polonaise, jeune résistant en Pologne, et M. Lucien Duval, chef radio du réseau franco-polonais F2, ont été interviewés sur leur action résistante et filmés par M. Makros Costa, réalisateur citoyen qui participe aux travaux de l'AERI, tant pour les travaux historiques que pour l'action dans les établissements scolaires.

* Jean Medrala est l'auteur de l'ouvrage *Les réseaux de renseignements franco-polonais 1940-1944*, L'Harmattan, Paris, 2005.

Informations diverses

Une réunion sur les femmes résistantes, organisée par l'association « Femmes Avenir » à Neuilly, le 3 décembre 2007, a permis de présenter l'ouvrage *Les Femmes et la Résistance* édité par la Documentation française et de visionner le film de Rolande Trempé, *Résistantes de l'ombre à la lumière – la représentation de l'action des femmes dans la Résistance*. Un large débat s'en est suivi.

L'AERI était représentée par Michèle Badaire, présidente et Laurence Thibault, directrice.

L'AERI aide Joële Van Effenterre à la réalisation du film *Défense de la France, Histoire d'un journal et d'un mouvement clandestin*.

Il fallait vraiment que l'auteur, Joële Van Effenterre, trop jeune pour avoir vécue la période de la guerre, ait été sensibilisée sur cette époque par son père Jean Bleton et son oncle Pierre Bleton*, tous les deux membres actifs de Défense de France, le second ayant même été déporté, pour pouvoir transmettre au spectateur une si profonde émotion.

Une succession d'interviews d'anciens du mouvement dont certains participèrent à sa création, de documents photographiques, de passages filmés de l'époque et de scènes reconstituées, le tout entouré d'un ballet de jeunes danseurs et la musique de Chostakovitch font de ce film une œuvre prenante et très originale.

Quel dommage que la mort de certains n'ait pas permis leur interview !

Mais merci à Joëlle qui, en nous offrant ce film, nous fait revivre des personnages si exceptionnels qui nous ont quittés récemment dont Hélène Viannay et William Lapierre.

Nous espérons bien que nombreux seront ceux qui pourront avoir la chance de voir ce film hors du commun.

* Pierre Bleton est l'auteur d'un livre sur la Déportation : « *Le Temps du Purgatoire* », Obsidiane, 1990.

Des bulletins d'adhésion à l'A.E.R.I. dont disponibles sur demande au 01.45.66.62.72
ou sur notre site internet: www.aeri-resistance.com